

Fruits et légumes d’Egypte: un appétit croissant malgré les défis sanitaires

L’Egypte vient d’annoncer que les Emirats arabes unis, Bahreïn et le Koweït vont importer de nouveau ses fruits et légumes. Une production agricole égyptienne qui s’exporte de plus en plus malgré les embargos sanitaires.

L’Egypte va pouvoir exporter de nouveau ses poivrons, ses oignons et ses laitues vers Bahreïn, le Koweït et les Emirats arabes unis. Une trop grande concentration de pesticides avait décidé les autorités de ces trois pays arabes à interrompre leurs achats en avril dernier, mais ils sont sur le point d’ouvrir à nouveau leurs frontières, annonce le ministère égyptien de l’Agriculture.

L’Egypte a encore du mal à respecter les règles sanitaires internationales. Trop de pesticides et de métaux lourds, ont jugé l’Irak en juillet dernier, mais aussi l’Arabie saoudite, qui a interdit les fraises égyptiennes pendant deux mois, une mesure symbolique, après la récolte. L’an dernier c’est la Russie premier acheteur de fruits et légumes à l’Egypte, qui interrompait les importations de pommes de terre de ce pays pour raisons sanitaires - même s’il s’agissait avant tout pour Moscou de riposter aux restrictions du Caire sur le blé russe.

Des embargos de courte durée, tant l’Egypte, premier acheteur au monde de blé, est devenue un fournisseur indispensable de fruits et légumes, plus de 2 milliards de dollars de recettes l’an dernier. Avec une accélération impressionnante cette année, + 14%, depuis que les autorités du Caire ont laissé flotter la monnaie, la livre égyptienne, par rapport au dollar. Il n’y a pas plus compétitif en ce moment que les fruits et légumes d’Egypte.

Les oranges sont avec les pommes de terre le produit égyptien phare, les surfaces d’orangers continuent de s’étendre de part et d’autre du delta, et jusqu’en Haute-Egypte, en plein désert.

Mais l’Egypte a également beaucoup de succès avec son raisin, qu’elle parvient à placer entre la fin de la récolte de l’hémisphère sud et le début de la récolte méditerranéenne. Les grappes égyptiennes se vendent en Russie, dans les pays arabes, mais aussi au Royaume-Uni et depuis l’an dernier... en Chine.

Des discussions sont en cours avec le Canada et l’Australie. Quant aux pommes du pays du Nil, les exportateurs égyptiens prospectent jusqu’à Singapour et en Malaisie.

Source : <http://www.rfi.fr/emission/20171023-fruits-legumes-egypte-appetit-croissant-malgre-defis-sanitaires>